

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article1046>



Napata : les gardiens de la tradition égyptienne

- Histoire -



Date de mise en ligne : mercredi 12 mars 2008

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Lorsque la XVIIIe dynastie accède au pouvoir en Egypte, le royaume de Kerma (2500-1500 avant J.-C.) disparaît de Nubie. L'Egypte devient alors la seule puissance de la contrée et, dès lors, ses souverains ne cessent plus d'envoyer des expéditions pour pacifier les éventuels rebelles. Une grande puissance nubienne finira toutefois par émerger et même par vaincre les pharaons.

C'est à la fin du dernier millénaire avant Jésus-Christ (VIIIe siècle) qu'un nouvel État nubien fort voit le jour. Sa première capitale, Napata, à l'origine simple avant-poste de Kerma, acquiert de l'importance grâce aux pharaons conquérants de la XVIIIe dynastie, qui y établissent leur position la plus méridionale.

Le Gebel Barkal, montagne sacrée

Le site est dominé par un impressionnant plateau d'environ 90 m d'altitude, le Gebel Barkal, montagne sacrée au moins depuis l'implantation égyptienne sous la XVIIIe dynastie : le grand dieu [Amon](#) lui-même est censé y résider. Le Gebel Barkal restera par la suite un lieu de culte primordial pour les Napatéens. L'[Amon](#) de Napata y fut adoré sous la forme d'un homme à tête de bétail couronné du disque solaire, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler les bétails coiffés d'un globe déjà présents en Nubie à l'époque de Kerma. C'est cet « [Amon](#) de Napata qui vit dans la montagne sacrée », ka [double, énergie vitale] de l'[Amon](#) de [Thèbes](#), qui accorde à son fils [Thoutmosis III](#) la royauté à la fois sur l'Egypte et sur le Koush [la Nubie]. Jusqu'à la fin de la [XXe dynastie](#), le Gebel Barkal conserve son statut de centre religieux le plus important de Nubie.

Suit un trou noir de trois siècles : avec l'effondrement du [Nouvel Empire](#), la Nubie retrouve son indépendance, sans que l'on sache quoi ce soit de ses nouveaux maîtres.



Antilope en calcite, VIIe siècle avant J.-C.

L'émergence d'un nouvel État nubien

Ce trou noir prend fin avec l'arrivée au pouvoir de la [XXIIe dynastie](#) et la reprise des relations commerciales entre l'Egypte et la Nubie.

Pendant ces trois siècles, les choses ont bien changé, et le nouvel interlocuteur méridional des pharaons est désormais un pays puissant et organisé : un État nubien s'est en effet développé avec pour capitale Napata. Fortement égyptianisés, les souverains de Napata se font construire de spacieux hypogées surmontés de petites

pyramides qui abritent leurs dépouilles à présent momifiées. Ils ont également adopté l'écriture hiéroglyphique et s'attribuent les insignes de la royauté pharaonique, s'intitulant « fils d'[Amon](#) ». Rapidement, leur royaume s'étend aux portes de l'Egypte jusqu'à [Éléphantine](#), à hauteur de la première cataracte. Piyé ([Piânkhy](#)), roi napatéen, va, entre tous, marquer l'histoire : il annexe la Haute-Egypte et se proclame, par la volonté d'[Amon](#) de [Thèbes](#) et de [Napata](#), roi d'Egypte et de tous les pays ! Il nomme sa soeur Aménirdis « divine épouse d'[Amon](#) », titre qui la place au sommet de la hiérarchie religieuse et politique thébaine, et assure ainsi aux Napatéens la fidélité du clergé le plus influent de l'époque.

Un État puissant

A la mort de [Piânkhy](#), son successeur [Chabaka](#) poursuit la conquête de l'Egypte. Il vainc les [pharaons](#) du Nord et s'installe définitivement à [Memphis](#), d'où il gouverne à présent un vaste royaume comprenant la presque totalité de la vallée du [Nil](#). [Chabaka](#) est le fondateur officiel de la [XXVe dynastie](#) égyptienne (750-650 avant J.-C), la dynastie des « pharaons noirs ». Ces rois ne retournent en Nubie qu'à leur mort, ils se considèrent comme des Égyptiens à part entière, et absolument pas comme des conquérants étrangers. C'est que, pour eux, l'Egypte et le Koush ne sont que les deux moitiés d'un seul et même pays, l'ancien royaume d'[Amon](#), jadis uni et reconstitué grâce aux rois napatéens. Fils d'[Amon](#), ils se considèrent comme les héritiers des grands conquérants égyptiens [Thoutmosis III](#) et [Ramsès II](#).



Enseigne divine du pharaon Taharqa

La perte de l'Egypte

Représentants des dieux sur terre au même titre que leurs prédécesseurs égyptiens, les pharaons koushites doivent eux aussi s'attacher à préserver l'ordre et l'équilibre du monde ([Maât](#)). Leur plus grand désir étant de ranimer l'antique patrimoine de l'Egypte, ils favorisent un processus d'archaïsation de la langue égyptienne écrite, encouragent les artistes à rechercher leurs modèles sous l'[Ancien](#) et le [Moyen Empire](#), restaurent les temples dans toute la vallée, etc. En fait, ils insufflent une vitalité nouvelle au pays ; et même si leur politique tourne court en 669 avant J.-C. avec l'arrivée d'envahisseurs assyriens, même si [Taharqa](#), dernier [pharaon](#) de la dynastie, doit alors se réfugier à [Napata](#) pour ne jamais revenir en Egypte, leur effort marque le pays d'une empreinte indélébile : les nouveaux pharaons, originaires de [Sais](#) dans le [Delta](#), poursuivront en effet leur politique. Quant aux descendants de [Taharqa](#), ils régneront encore longtemps sur la Nubie, d'abord depuis [Napata](#) et plus tard depuis [Méroé](#) (de 270

Napata : les gardiens de la tradition égyptienne

avant J.-C. à 350 après J.-C.), loin du monde méditerranéen et perpétuant les antiques traditions égyptiennes dont ils se croient les seuls dépositaires. Pour les Grecs, qui vont bientôt arriver en Egypte, ces Éthiopiens sont les véritables inventeurs de la culture égyptienne, de ses antiques racines, les hommes qui ont jadis colonisé le pays et lui ont apporté la culture. A leurs yeux, Osiris est un Éthiopien, et l'Ethiopie est la terre des dieux.